

Dossier pédagogique

**le cri
du port**

LIEU
DE MUSIQUES
ACTUELLES DÉDIÉ
AU JAZZ

www.criduport.fr

LE JAZZ



LE JAZZ : REPÈRES THÉORIQUES

Le jazz est un genre musical né en Louisiane, à la Nouvelle-Orléans, au Sud des États-Unis, à la fin du XIXe siècle. Issu du croisement du blues, du ragtime et de la musique européenne, il est considéré comme la première forme musicale afro-américaine. Tout au long du XXe siècle, il a acquis une large popularité au-delà des frontières des États-Unis.

définition

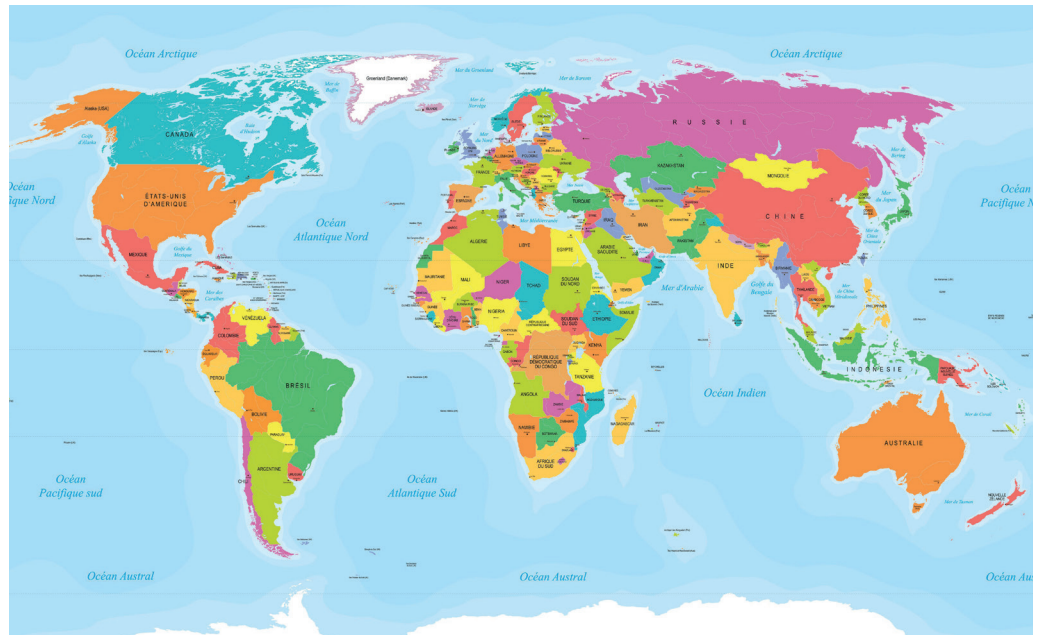
JAZZ (j se prononce dj) n. m.
XXe siècle.

Emprunté de l'anglais des États-Unis, *jazz*, qui désigne une danse ou un genre musical.

Genre musical qui trouve son origine dans la musique profane et religieuse des Noirs d'Amérique du Nord, caractérisé par l'importance du rythme et la large part laissée à l'improvisation.

Dictionnaire de l'Académie Française

repères géographiques



Le jazz : fruit d'un long processus de métissage entre les cultures africaines et européennes.

Tout commence au XIX^e siècle dans les champs de coton du sud des États-Unis, où les esclaves africains, dans des conditions de vie difficiles, inventent des chants de travail (work songs) et des chants religieux (gospel et negro spiritual), imprégnés des rythmes et des mélodies de leur terre d'origine, l'Afrique. De là naît le blues, qui se développe dans le Delta du Mississippi au début du XX^e siècle, et est largement diffusé à partir de 1920, avec l'arrivée massive dans les grandes villes industrielles (New-York, Chicago) des Noirs du Sud en quête de travail. A Chicago émerge une nouvelle forme de blues, au rythme dédoublé : le boogie-woogie.

Parallèlement, le ragtime apparaît, incarné au piano par Scott Joplin : c'est une musique syncopée et rapide influencée par la musique classique européenne.

Mais c'est à la Nouvelle-Orléans que le jazz naît véritablement, avec les orchestres de brass band, qui jouent des marches militaires revisitées par les Noirs américains et les créoles. Ces formations comptèrent de grands solistes comme Sydney Bechet et surtout Louis Armstrong.

Les années 1930 sont considérées comme l'âge d'or du jazz, avec l'apparition du swing qui se démarque par un orchestre de plus grande taille privilégiant les solistes au détriment de l'improvisation collective. C'est l'ère des big bands de Duke Ellington, Count Basie, Glenn Miller, avec un répertoire marqué par les compositions de George Gershwin et Cole Porter. Les grands solistes de cette époque sont Coleman Hawkins, Roy Eldridge, Benny Carter, Art Tatum, et Lester Young.

Au début des années 1940 naît le be-bop, en réaction au jazz classique. Tempos ultra rapides, petites formations, virtuosité époustouflante, innovations harmoniques et rythmiques : la rupture, brutale, est emmenée par Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Thelonious Monk.

A partir des années 1950, de nombreuses évolutions, portant chacune une appellation (cool jazz, West coast, hard bop...), tirent le jazz en tous sens, portant à leurs limites les structures harmoniques et l'improvisation. Les instruments électriques font leur apparition, comme le Fender Rhodes et les synthétiseurs. A la fin de la décennie, John Coltrane et Ornette Coleman font presque disparaître la grille harmonique, la pulsation, et même le thème, au profit d'improvisations collectives, où prédominent l'énergie et l'exploration de sons inédits. C'est la naissance du free jazz ; les réactions des critiques sont féroces, et le public beaucoup moins nombreux à suivre cette musique nouvelle.

Dès les années 1960 et surtout 1970, s'amorcent des mouvements de fusion entre le jazz et d'autres courants musicaux, notamment la musique latine et le rock. Les grandes figures du jazz-rock sont Miles Davis, Frank Zappa ou encore le groupe Weather Report. Au même moment, sous l'impulsion du label ECM à Munich se diffuse un jazz plus « européen », aux sonorités plus feutrées et subtiles, inspiré par la musique classique, la musique contemporaine et les musiques du monde. Jan Garbarek, John Surman, Louis Sclavis, Kenny Wheeler en sont quelques représentants.

A partir des années 80, le jazz connaît un recul de popularité. La pop connaît un essor formidable. Les musiciens de jazz suivent alors plusieurs voies : le retour aux sources et aux fondamentaux du jazz, le métissage avec la funk, le rock, le hip hop, le rap, la musique contemporaine et les musiques du monde.

frise

chronologique

1619

Les premiers Noirs venus d'Afrique foulent le sol américain, débarqués d'un navire hollandais, pour travailler dans les plantations du Sud (Virginie) aux côtés de serviteurs venus d'Europe.

RAGTIME

Le ragtime n'est pas destiné au réconfort de la communauté, mais composé par des musiciens professionnels, plus travaillé à l'écrit et avec des instruments comme le piano. Il utilise des éléments rythmiques et mélodiques d'Afrique et d'Europe.

1917

On dit que le premier album de jazz a été enregistré en 1917, il y a 100 ans. Le jazz va gagner l'ensemble du pays, c'est l'époque du jazz « classique ».

JAZZ NEW ORLEANS 1910-1930

C'est à la Nouvelle Orléans que le jazz prend sa source. Le banjo va s'imposer, puis autour des rythmes africains, des mélodies du ragtime, de l'improvisation du Blues, vont se former des ensembles d'instruments. (banjo, piano, batterie, instruments à vent, contrebasse).

1865

Abolition de l'esclavage

1619

1850

1860

1870

1880

1890

1900

1910

GOSPEL

Les esclaves sont pour la plupart croyants, et forment leurs églises. C'est dans ce contexte qu'une des bases du jazz va émerger : le négro-spiritual. C'est un chant d'espoir qui se transformera en Gospel.

BLUES RURAL

Directement inspiré par les Chants de Travail et le Gospel, le Blues chanté et accompagné d'une guitare acoustique ou d'un harmonica est appelé Blues rural ou Country Blues.

WORKSONGS

Les esclaves chantent pour se donner du courage, dans le champs de coton (puis les fermes-prisons) ou sur les chantiers de chemins de fer. (« Worksong » = Chants de travail).

BLUES URBAIN

A partir de 1870, en raison des crises économiques, les ouvriers noirs sont contraints de rejoindre les grandes villes industrielles, dont Chicago, pour trouver du travail. Après la crise de 1929, le Blues s'électrifie. On parle de Chicago Blues ou Urban Blues.

BEBOP 1940-1945

la jeune génération revendique un jazz moins lisse, plus rebelle. Car le racisme est encore très présent, et ce sont les blancs qui ont tiré le meilleur parti de cette musique.

Le « be-bop » naît à New York. Les musiciens viennent y faire le bœuf. Leur musique est plus loin de la danse, et dérange certaines oreilles. C'est une rupture dans le jazz.

FREE JAZZ 1960-1970

Forme de jazz rompant les conventions et revendiquant l'improvisation libre.

HARD BOP 1970

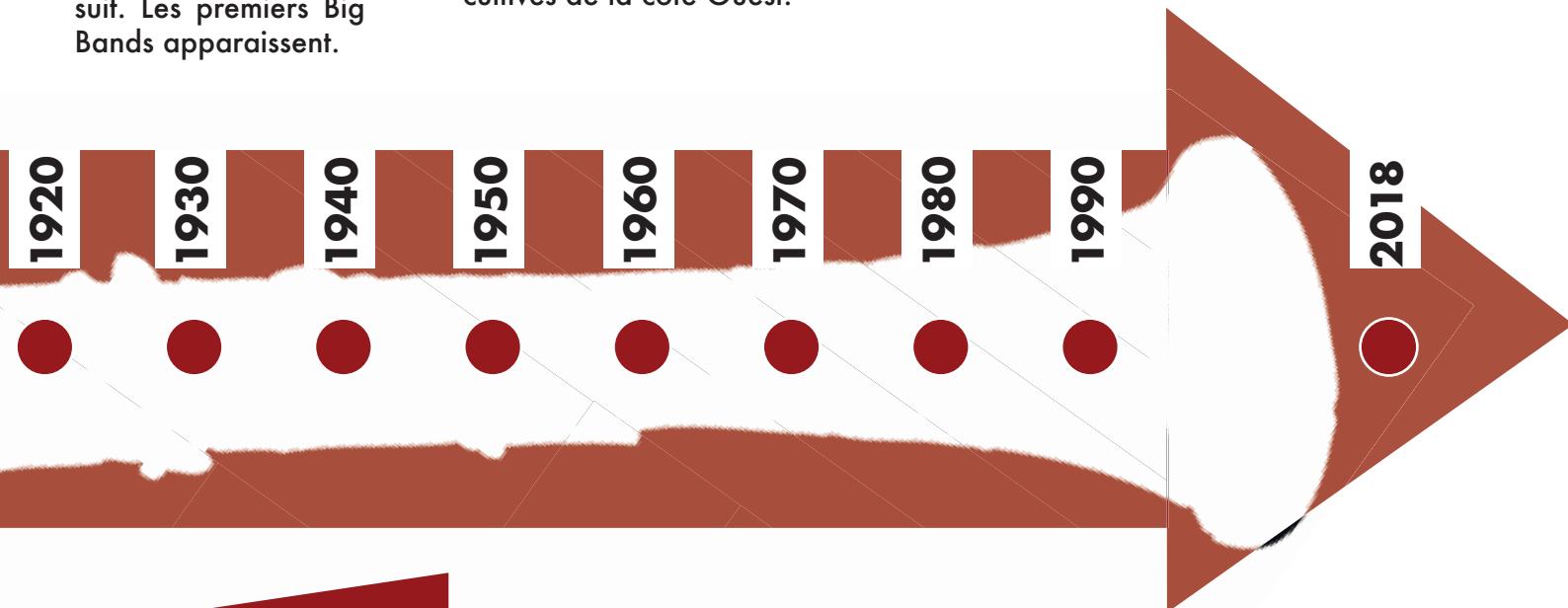
Le hard bop prend source dans un mouvement de reconnaissance par les noirs américains de leurs origines, appelé Black is beautiful (« Le Noir est beau ») : un retour aux sources de la musique et une réaction au cool jazz surtout dominé par les blancs.

SWING 1930-1940

Entre 1930 et 1940, le jazz est de plus en plus populaire. De plus en plus de musiciens se mettent au jazz et le public suit. Les premiers Big Bands apparaissent.

COOL JAZZ 1950-1960

Le « cool » jazz est porté par le trompettiste Miles Davis. La musique est plus fluide, plus mélodique et trouvera écho auprès des musiciens blancs et cultivés de la côte Ouest.



petit lexique

du jazz

After Beat : temps faible ou contretemps. En jazz, le deuxième et le quatrième temps sont accentués.

Big Band : grand orchestre de jazz dont l'effectif est variable (entre 12 et 18 musiciens) constitué de 3 sections instrumentales (saxophones, trombones et trompettes) et d'une section rythmique.

Bœuf : équivalent français de l'américain Jam Session : réunion de musiciens au cours de laquelle chacun joue et improvise de façon spontanée.

Improvisation : mode d'expression libre. Les jazzmen improvisent des variations mélodiques sur un thème donné et sur une trame harmonique.

Scat : intervention vocale où des onomatopées remplacent les paroles d'une chanson.

Standard : morceau issu du répertoire populaire et qui est devenu un classique à force d'être joué par les musiciens de jazz.

Swing : pulsation rythmique propre à la musique jazz.

Tempo : vitesse d'exécution.

les instruments

de musique

Thelonious Monk



LE PIANO

L'un des instruments les plus utilisés dans la musique classique occidentale, le piano joue un rôle important dans le jazz.

Nina Simone



LA VOIX

Les chanteurs et chanteuses de jazz héritent d'une tradition de Gospel mais peuvent aussi imiter les instruments et improviser des mélodies.

Charles Mingus



LA CONTREBASSE

L'instrument le plus grave de la famille des violons. Dans les ensembles de jazz, elle est jouée sans archet (cordes pincées) et assure la basse.

Chet Baker



LA TROMPETTE

1,50 m de cuivre enroulé en tuyau, la trompette a traversé les siècles de l'histoire de la musique, avec un son clair et vif d'une grande virtuosité.

Joe Pass



LA GUITARE

Acoustique ou électrique, la guitare est un instrument populaire dans le jazz. C'est un instrument phare du jazz Manouche.

John Coltrane



LE SAXOPHONE

Instrument emblématique du jazz, inventé en 1846 par Adolphe Sax, en Belgique. Le son est produit en soufflant dans un bec muni d'une anche.

Art Blakey



LA BATTERIE

Ensemble de percussions (tambour, grosse caisse, ...) utilisé dans la plupart des genres musicaux actuels pour marquer le rythme.

Benny Goodman



LA CLARINETTE

Instrument à vent dont le corps est en ébène. Utilisée dans la musique classique et la musique folklorique, elle est également retrouvée en jazz.